

sont accomplis ces trois miracles. L'impression que laissent de tels événements est ineffaçable; l'esprit et le cœur en sont fortifiés et consolés. On sait mieux ce qu'r de pouvoir une foi vive et confiante et on se sent en quelque sorte rapproché du principe de toute charité. Heureuse la population au milieu de laquelle se produisent ces manifestations divines et heurieuses les personnes que Dieu choisit ainsi, pour faire éclater sa puissance.

Gloire à Dieu ! Hommage et reconnaissance à Sainte Anne !

*Le rapatriement.*— On ne peut contester qu'il nous revient un grand nombre de nos compatriotes actuellement. Très certainement que parmi ceux-là il y en a beaucoup qui viennent rendre visite à leurs parents; mais nous savons aussi que plusieurs reviennent s'établir sur leurs terres qu'ils ont acquittées de dettes, ou s'emparer de nouvelles terres qu'ils ont achetées. C'est un mouvement qui finira par avoir de nombreux imitateurs.

Voici ce que nous lisons au sujet du rapatriement dans l'*Abeille* publié à Lowell Etats-Unis :

" Nous voyions, il y a quelques temps, dans les journaux du Canada, que les Canadiens des Etats-Unis retournaient en foule au Canada. Il ne faut pas oublier que c'est l'époque des vacances, et prendre tous nos compatriotes qui passent la frontière pour des braves qui se rapatrient serait un peu se tromper

" Cependant, il faut l'avouer, il s'opère depuis deux ou trois mois un mouvement de retour vers la province de Québec et les autres parties du Canada, que nous ne saurions nous empêcher de constater. Mont réal semble être tout particulièrement le point de mire de tous ceux qui veulent profiter de l'occasion favorable de retourner au pays.

" Le temps semble ne plus être où la fièvre de se diriger vers l'Ouest dominait tous les esprits. On a fort bien compris qu'il y avait très peu à compter sur le secours qui venait du dehors, et aujourd'hui on paraît plus reposer sur l'expérience qu'on a acquise dans les maisons de fabrication américaines pour se créer une existence facile dans les grandes villes du Canada.

" Depuis un an, on compte très peu de familles nouvellement émigrées, le nombre en a été très petit à Lowell; par contre, nous en avons vu beaucoup retourner avec armes et bagages, à la culture de leurs terres; mais nous sommes d'avis que la majorité d'entre elles est allée prendre de l'emploi dans les fabriques de Montréal, de Québec et de leurs environs. Parmi les nombreux passagers canadiens-français de la Nouvelle Angleterre, dont nos confrères du Canada signalent la présence dans les wagons de chemin de fer qui traversent la frontière canadienne, le dixième, nous en sommes sûrs, se dirige vers les grandes villes de la province de Québec.

" En effet, c'est le sujet des conversations du moment. Toutes choses bien pesées, le Canada, et particulièrement la province de Québec, offre plus d'avantages aux classes ouvrières qui ont l'expérience de la fabrication qu'on en peut trouver aujourd'hui dans les villes manufacturières de la Nouvelle Angleterre. Les salaires sont bons et la vie coûte moins cher. Au Canada comme aux Etats-Unis, le marché fait tout. Ce

qu'on a de la peine à se procurer avec dix piastres sur le marché américain, vous l'avez pour cinq sur le marché canadien. Ici l'équilibre entre le taux des gages et le coût des provisions est brisé depuis longtemps.

" Ce sont les raisons que nous venons d'énumérer, qui, depuis une couple d'années, ont le plus influé sur le rapatriement de nos compatriotes. Le mouvement, cette année, est plus fort que jamais, et nous sommes porté à croire que l'automne prochain verra s'embarquer, pour les fabriques de Montréal et de Québec, plus de Canadiens émigrés qu'on n'en a jamais vus dans une seule année.

" Le mouvement qui s'opère est d'autant plus remarquable qu'il semble reposer tout à fait sur les meilleures facilités d'existence que des ouvriers habiles et d'expérience peuvent rencontrer dans les usines et les manufactures du Canada."

*Artistique.*— M. A. Lavigne, marchand de musique, de Québec, vient de nous communiquer ce qui suit :

Les Sociétés musicales de Québec travaillent, en ce moment, à la préparation d'une grande démonstration qui aura lieu dans les premiers jours d'Octobre prochain, à l'occasion de la visite à la vieille cité de Champlain de plusieurs célébrités artistiques étrangères. Cette solennité aura lieu à Québec, au Skating, rue St Louis, avec un très grand éclat.

D'un autre côté, les journaux de Québec nous apprennent, qu'à cette occasion, il y aura deux grandes soirées musicales où des célébrités se feront entendre. Avis aux amateurs de musique !

Pour recevoir dignement ces hôtes distingués, les sociétés vocales et instrumentales de Québec se réuniront en une masse compacte d'au-delà de deux cents exécutants sous l'habile direction de M. Joseph Vézi-na. Pour cette solennité les compagnies de chemin de fer et de bateaux à vapeur, avec une bienveillance dont ils font souvent preuve, accorderont une réduction sur le prix ordinaire de passage à tous ceux qui désireront assister à ces fêtes musicales. Cette célébration, paraît-il, sera faite avec un éclat sans précédent.

## CAUSERIE AGRICOLE

L'AVENIR DE LA BAIE DES CHALEURS, AU POINT DE VUE AGRICOLE ET INDUSTRIEL.

Il y a un mois, nous avons l'heureuse chance de visiter cette partie importante de notre province qui paraît en ce moment attirer l'attention de tous ceux qui s'intéressent vivement à l'agrandissement de notre pays, qui ne demande qu'à être exploitée pour qu'elle devienne riche et prospère. M. Riopel député pour le comté de Bonaventure à la Chambre des Communes, et après lui M. le Dr Martin, député de ce même comté à l'Assemblée Législative, nous ont fait connaître les immenses richesses que possède la Baie des Chaleurs et toute la Côte de la Gaspésie au point de vue agricole par les terres fertiles qui s'y trouvent, et au point de vue commercial par ses pêcheries et le commerce du bois qui peut s'y faire sur une grande échelle. Mais il faut plus que des paroles pour tirer profit de ces avantages: il faut le concours actif et généreux de tous ceux qui ont à cœur d'offrir à nos